

27.11.1934 Trois Paysagistes exposent- L'Indépendance Luxembourgeoise

### **Trois Paysagistes exposent**

*André Thyès* à la Galerie Wierschem, *Félix Glatz* à la Galerie Menn, *Jean-Pierre Calteux* à la Galerie Bradtké. Trois paysagistes, trois générations, trois conceptions différentes du sujet.

L'aîné de la Corporation aux trois écussons (qui furent jadis trois pots de couleurs), président d'honneur du Cercle Artistique, *André Thyès* est avant tout pédagogue. Pendant près d'un demi-siècle il a lutté sans cesse contre cet état d'esprit cloîtré et ignorant qui persiste et qui fait que le professeur de dessin est toujours le moins bien noté dans le corps enseignant, et que le cours de dessin même n'est pas pris au sérieux...

Les déboires nombreux, résultant de cette situation lamentable, dont une réforme radicale s'impose énergiquement, n'ont fait qu'aigrir et remplir de dégoût l'homme de très haute culture qu'est *André Thyès*. Voilà pourquoi son art a été gêné pour atteindre cette largeur, cette franchise, qui caractérisent le grand art. C'est la faute aux Luxembourgeois qui ne font qu'assassiner leurs artistes: peintres, sculpteurs, écrivains et musiciens! Et voilà pourquoi je qualifie le Grand-Duché de Luxembourg d'«Assommoir par excellence des artistes et des arts»! Nombreuses en sont les victimes...

Les œuvres naturalistes, aquarelles et peintures à l'huile, qu'*André Thyès* nous a rapportées du Midi témoignent d'une fraîcheur, d'une atmosphère douce et sereine, qui ferait honneur à bien des jeunes.

*Félix Glatz*, ne se sentant pas la force dont on a besoin pour résister à l'engrenage vorace de cet Assommoir est depuis des années à la recherche d'une formule qui plaît au grand public et qui fait vendre. Le triple flux illogique entre le naturalisme, le travail trop «élève des Beaux-Arts» l'impressionnisme a mis des entraves à l'évolution de son art. Enfin l'impressionnisme a enchaîné l'artiste qui l'exploite avec une certaine finesse. Il s'est facilité la tâche en grattant ses tableaux au couteau à peindre. Il réalise ainsi en peu de temps un certain nombre de tableaux transparents, souvent purs de couleur et larges de touche.

Pourtant Félix Glatz promet encore plus! Ses sujets du Midi qui, en partie se joignent à ceux qu'André Thyès expose actuellement, dénotent une certaine connaissance de l'impressionnisme. Il y a p. ex. une belle toile chaude représentant la mer vibrant de soleil, de canots, de yachts, de voiles, de reflets bleus, rouges, jaunes, blancs, verts, et qui me rappelle étrangement une toile de Monet au Louvre.

Nous sommes curieux de voir lors du Salon de l'année prochaine si Félix Glatz a tenu sa promesse.

*Jean-Pierre Calteux*, tout jeune encore, faisant également partie du corps enseignant, qui expose pour la première fois, est plein de promesses lui aussi.

Tout comme Félix Glatz, qui traite les mêmes sujets avec plus de transparence, Calteux va installer son chevalet dans les rues de nos faubourgs. De ses œuvres encore un peu jeunes et n'ayant pas encore acquis toutes les connaissances indispensables du métier, la grande toile du Grund, une de ses œuvres les plus récentes, me paraît un heureux présage. Espérons que lors du Salons de 1935 nous verrons s'épanouir cette semence!

Théo KERG